

PARÂT TOUS LES 15 JOURS  
A DISCUTER, A REPRODUIRE,  
A FAIRE CIRCULER  
Abonnement (2 carnets de timbres  
pour un an)

Cinquième zone  
11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :  
www.multimania.com/zone5

19 mars 2000  
N°88

# CINQUIÈME ZONE

## Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

## LIONEL THATCHER EN CROISADE CONTRE LE GENRE HUMAIN !

De tout côté on n'entend plus que ça, un air nouveau qui nous fait du dégât : grève and grève, vous y viendrez tous, grève and grève, et vous verrez tous, grève and grève, le monde entier grèver. C'est la rengaine de Johnny Halliday, (à peine arrangée) qui a bercé l'enfance ou l'adolescence de la génération des parents Yéyé. Alors, tous ensemble ! Yeahhh... Les postiers, en grève (dans quelques villes), les hôpitaux, en grève un peu partout, les Impôts, en grève pour de bon, les profs, en grève et de plus en plus, les élèves, en grève, ils s'y mettent. Et les parents avec eux.

On a l'impression, à écouter les informations, que dans chacun de ces mouvements et des manifestations qui les accompagnent, ce sont des catégories de travailleurs qui se battent pour préserver les uns leur emploi, les autres leurs conditions de travail. Du chacun pour soi ? Non, c'est exactement le contraire.

C'est bien contre un seul et même adversaire que tous se révoltent : l'Etat, sa politique qui se retourne contre tout le monde. Zéro embauche disent les ministres ! Ce qui signifie des conditions de travail impossibles et un service de plus en plus réduit pour les usagers, dont les jeunes. Et, pour finir, un délire scandaleux : il y a de l'argent pour embaucher, il y a des chômeurs qui veulent travailler, et, en face, un gouvernement qui refuse de créer des emplois utiles à tous !

On voit ce qui se passe dans les cités où les services publics ont été amputés à la hache : rues sales, queues interminables aux guichets de sécurité sociale, bureaux de poste surchargés, hôpitaux débordés, écoles, collèges et lycées où l'on n'arrive

plus à travailler.

Ce qu'est en train de faire Jospin en France avec les services publics et avec la loi Aubry (flexibilisation des horaires de travail dans le privé), c'est exactement ce qu'a fait Thatcher (la « dame de fer » qui a ruiné les services publics, brisé la grève de mineurs), par le passé en Grande-Bretagne où une société à deux vitesses s'est véritablement installée. Voir les accidents de train à répétition où l'état de délabrement de l'école publique ou des services de santé.

Ceux qui peuvent payer cash sont soignés et survivent, les autres crèvent. Ceux dont les parents peuvent payer étudient, les autres sont dans des garderies baptisées écoles publiques.

Les grèves et les manifestations contre la politique de Lionel Thatcher concernent les jeunes. Directement quand il s'agit des conditions de vie et de travail dans les établissements scolaires, c'est une évidence.

Et la présence de plus en plus massive de jeunes dans les manifestations témoignent qu'ils le comprennent. Mais aussi toutes les autres grèves. C'est aussi leur avenir qui est en jeu. Il s'agit de savoir dans quel monde ils veulent vivre. Celui où le fric, les spéculateurs, les indices boursiers et le profit décident de tout et accaparent toutes les richesses. Ou bien un monde organisé pour que les humains vivent, travaillent, se cultivent, s'aiment sans être harcelés par la loi du profit.

Une société à  
deux vitesses

Des films et des cassettes à voir sur  
la société britannique :  
LES VIRTUOSES, RIFF-RAFF,  
RAINING STONES,  
MY NAME IS JOE

## A TA SANTE.... A MES PROFITS !

On a parlé ces derniers jours de la réalisation très prochaine (fin 2000) de la carte du génome humain. Une furieuse compétition entre chercheurs, mais aussi entre labos privés et publics est en cours. Inutile de chercher loin la raison, l'amour de la science y est sans doute pour quelque chose mais aussi plus simplement celui de la thune. Les laboratoires pharmaceutiques pensent que la médecine de demain sera "génétique", qu'aspirine et sirop iront au panier, et qu'ils gagneront infiniment plus avec la thérapie génique (en modifiant directement le ou les gènes malades).

Le labo qui trouvera le moyen de modifier les cinq gènes responsables du diabète fera fortune car il y a 600 millions de clients... Il en est de même pour un grand nombre de maladies dont on sait déjà qu'elles sont d'origine génétique. Voilà donc le pourquoi de cette course et du grand débat qui l'entoure.

Deux solutions : tout le monde cherche et publie instantanément ses découvertes (pour la gloire et le prix Nobel) et tous les autres peuvent compléter ou contrôler leurs propres recherches. L'ensemble des scientifiques avance plus ou moins ensemble. Ou bien, chacun cherche dans son coin et dépose un brevet dès qu'il trouve quelque chose... et tous les autres doivent payer des droits pour accéder à ses connaissances et, ultérieurement, chaque malade traité pour une affection en liaison avec cette découverte versera une rente au labo possesseur du brevet. C'est comme si la famille Newton touchait des droits chaque fois qu'un élève fait tomber sa gomme, sous prétexte que grand-papa a trouvé la formule de la chute des corps.

## La parole est au Professeur Nimbus

### T'AS DE BEAUX YEUX TU SAIS !.... C'EST LES GENES...

La couleur des yeux, de la peau, la taille, le fonctionnement du foie (et du reste) le vieillissement, mais aussi, certaines maladies que l'on a ou que l'on risque d'avoir, (diabète, cancer, la mucoviscidose du téléthon, etc) tout cela est codé au plus profond de chacun d'entre nous. Chacune de nos centaines de milliards de cellules possède dans son noyau 23 paires de chromosomes, constitués d'un long serpent, en forme de double hélice composé d'ADN.

Cet ADN (au nom tellement barbare qu'on le résume par un sigle) est formé par la succession de quatre "bases" placées en très grand nombre dans un certain ordre et dont l'assemblage forme les gènes. Quand on dit en très grand nombre, cela signifie trois milliards... Quand on sait que pour aligner 10 "bases" de suite il y a un million de possibilités différentes ( $4^{10}$  pour les matheux) on voit (ou plutôt on ne voit plus) l'extrême complexité des possibilités.

Faire la carte du génome humain revient donc à lire ce texte de trois milliards de lettres les unes à côté des autres dont personne ne sait comment les découper pour former les mots, chaque mot étant plus ou moins un gène. Exemple : lajénétiksévachmanquonpliké.

Pas de chance, d'une certaine manière, des tas de mots semblent ne servir à rien, et seuls quelques uns sont des gènes identifiés comme actifs. En fait sur le code de trois milliards de lettres que possède (en double) chacun de nous il n'y en a au plus que trois millions (un sur mille) qui nous différencient du voisin de palier ou de n'importe quel citoyen de l'autre bout du monde. Comme quoi finalement on est assez ressemblants...

## Pourquoi je suis en grève

**Paul-Louis POIREAU Junior**

**Cela fait trois semaines que, prof de lycée professionnel, je suis en grève. Pour défendre mes conditions de travail ? Sans doute. Ma dignité face à un ministre grossier et insultant ? Sûrement. Des conditions d'enseignement meilleures pour mes élèves ? Evidemment.**

**Mais, si je peux me permettre une confiance, ce n'est pas l'essentiel. Je le dis en exclusivité à Cinquième zone, si je suis en grève, c'est que je rêve.**

**Je me suis vu en rêve avec mes élèves et mes collègues. Dans l'établissement et à l'extérieur, en petits groupes parfois, dans des amphithéâtres bondés d'autres fois avec des scientifiques, des auteurs ou des artistes qui parleraient de leur travail ou de leur œuvres. Et des films et des exposés d'élèves travaillés avec des profs ou des adultes compétents. Et aussi, des réalisations pratiques, une poterie ou une armoire électrique ou encore un mur bien enduit dont Mohamadou de Bondy enverrait l'image Internet à son copain Cheng d'Ottawa (Canada) pour le remercier de lui avoir fait parvenir l'enregistrement de sa représentation à Rio des Quatuor de Mozart. Bref, je me suis dit, depuis le temps que je vois des élèves, qu'il n'était pas possible de continuer ainsi. Petits bras, petites têtes, petits cons. Mes mômes, mes élèves, méritent mieux.**

**Délire ? Utopie ? Bien sûr, pour ceux qui ont la vue basse et le nez collé à leurs semelles. Mais l'école dont je rêve, c'est tout de même la seule pour laquelle il vaille de se battre. Alors, en avant pour le monde de l'Utopie inscrite dans la réalité !**

## Cinquième zone : Que faire ?

**Les "banlieues", les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et les services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus et qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.**

**Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faut de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.**

**Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action**

**politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu des améliorations. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.**

**Que faire avec Cinquième zone ?**

**D'abord le faire lire autour de soi, le reproduire, le distribuer à ceux qu'on estime. S'abonner.**

**Puis l'informer, donner son opinion en écrivant ou en laissant un message sur le répondeur ou le site Internet.**

**Le contacter, demander à en recevoir plusieurs exemplaires pour les distribuer.**

**Demander à participer aux réunions CZ. Et plus encore, si affinités...**